

## La HE-Arc et Microcity étoffent le campus horloger du Locle

**FORMATION ET RECHERCHE** Le bâtiment dit du «Pôle horloger», bastion historique de l'école d'ingénieurs du Locle, sera entièrement rénové d'ici 2026 pour accueillir les activités actuellement basées à La Chaux-de-Fonds. Microcity en profitera aussi.

PAR LUC-OLIVIER ERARD © 18.05.2021, 18:45

PREMIUM



L'ancien bâtiment de l'Ecole d'ingénieurs du Locle devra subir de lourds travaux avant d'accueillir davantage d'activités de la He-Arc.  
Archives Guillaume Perret

D'ici 2026, le campus horloger du Locle va sérieusement se muscler. Alors que la HE-Arc y mène déjà la recherche et la formation avancée en horlogerie, elle va y rapatrier aussi les activités liées à l'ingénierie des surfaces (tribologie, corrosion, résistance) et celles liées aux medtech (dispositifs implantables, microfluidique, etc.)

La haute école comptera à terme, au Locle, 35 à 40 employés, ainsi que les étudiants de 3e année de toute la filière microtechnique. Les étudiants de niveau Master de la HES-SO, qui effectuent une partie de leur cursus sur l'Arc lémanique, seront aussi présents. Soit en tout une quarantaine d'étudiants.

**A lire aussi:** La He-Arc ingénierie renforce son site Loclois, Microcity suit

**Dans nos archives:** Toujours pas de projet pour l'ancienne école d'ingénieurs du Locle

«L'ingénierie horlogère se trouve ainsi réunie, sur le site historique de l'école d'ingénieurs du Locle, avec les autres domaines de la microtechnique, et à proximité directe des formations horlogères du Cifom (Centre interrégional de formation des Montagnes). Cela permettra d'entretenir entre ces différents milieux une proximité qui permet aux bonnes idées d'émerger», se réjouit Philippe Grize, directeur de la HE-Arc ingénierie.

«Nous trouvons donc sur un seul site l'entier de l'offre de formation en horlogerie, CFC, maturité professionnelle, école technique et ingénierie. Ce développement donnera encore plus d'occasions à nos étudiants d'être en contact direct avec le monde de l'entreprise, tout en offrant une visibilité nouvelle à l'ensemble des compétences réunies sur ce site.»

Les activités qui seront transférées au Locle se déroulent actuellement dans le bâtiment de Microcity aux Eplatures-Grises, à La Chaux-de-Fonds. Elles concernent une vingtaine d'employés. Une quinzaine d'étudiants viennent chaque année y mener leurs travaux de bachelor, notamment.

## Microcity s'étend

Le site des Eplatures-Grises était dévolu, sous le nom de Neode jusqu'en 2019, à l'incubation de start-up. Il va poursuivre cette activité, et sera donc en mesure de mettre davantage de surfaces au profit d'entreprises soit en phase de démarrage, soit dans la phase initiale de production et de commercialisation.

Et ce d'autant plus que des bureaux qui s'y trouvent occupés par Microcity vont eux aussi partir dans les bagages de la HE-Arc.

Après Neuchâtel et La Chaux-de-Fonds, Microcity s'étend donc au Locle. La structure chargée de faire éclore et fructifier l'innovation en terres neuchâteloises disposera elle aussi de locaux dans le bâtiment du «Pôle horloger».

Présidente et directrice ad interim de Microcity, Caroline Heid s'en réjouit: «Nos nouveaux locaux nous permettront d'accueillir de nouvelles entreprises, mais ils seront aussi pourvus d'espaces de rencontre. Cela nous permettra de jouer notre rôle d'animateur de l'écosystème des microtechniques, par la mise en relation des acteurs économiques, des milieux de la recherche et de la formation».

## UNE ANNÉE CHARGÉE POUR MICROCITY

Née en 2019, Microcity SA a pour mission «de stimuler, soutenir, accélérer et promouvoir la réalisation de projets d'innovation.» Ses actionnaires sont les hautes écoles présentes dans le canton (EPFL, HE-Arc, Unine...), les collectivités publiques (canton et villes), ainsi que des associations économiques. En 2022, le premier contrat de prestation qui la lie à l'Etat de Neuchâtel prendra fin, et devra être renégocié. Avant ce passage délicat, elle devra se trouver un nouveau directeur ou une nouvelle directrice, le premier directeur ayant plié bagage début 2021.

Directrice ad interim, la présidente du Conseil d'administration, Caroline Heid, indique que la procédure de recrutement avance. Une décision devrait intervenir avant la rentrée de septembre. Par ailleurs, l'affectation de l'immeuble sis rue Jaquet-Droz 7 à Neuchâtel n'est pas encore décidée.

Ce bâtiment industriel, convoité par le CSEM, l'EPFL et Microcity, fait l'objet d'une réflexion conjointe, «qui n'a pas encore été menée à son terme», indique Caroline Heid.